

---

# Le commerce extérieur de la Roumanie en 2017

---

*Le commerce extérieur roumain est resté dynamique en 2017, enregistrant une croissance des échanges de 10,6% par rapport à 2016. L'accélération des exportations (+8,6%) n'a pas permis d'éviter une dégradation du déficit commercial (+33%, à 7,1% du PIB). La croissance des importations reste en effet très dynamique (+12%), soutenue par la politique pro-cyclique du gouvernement (baisse de la TVA, hausse des salaires). L'Union Européenne demeure le principal partenaire commercial de la Roumanie, concentrant 76% des échanges. Alors que l'Allemagne accroît ses échanges avec la Roumanie, la majorité des pays d'Europe de l'ouest perdent des parts de marché au profit des pays d'Europe de l'est, de la Turquie et de la Russie. La structure du commerce extérieur roumain fait apparaître une spécialisation marquée dans l'industrie, dominée par les biens d'équipements et les matériels de transport. Le secteur agri-agro reste également un secteur important de l'économie roumaine (10% des échanges).*

## 1. Malgré une accélération des exportations, le déficit commercial se creuse en raison de la hausse des importations, soutenues par la politique pro-cyclique du gouvernement

---

**La croissance du commerce extérieur roumain s'est élevée à 10,6% en 2017, contre 6,1% en 2016.** Cette accélération s'explique à la fois par la forte demande interne, soutenue par la politique pro-cyclique du gouvernement, et par l'accélération de la demande externe, notamment dans l'UE.

**Les exportations de la Roumanie ont cru de 8,6% en 2017, contre 5,1% en 2016, à 62,3 Mds EUR** (33,3% du PIB). Le rythme de croissance reste inférieur au niveau d'avant crise (12% en moyenne annuelle sur la période 2000-2008) mais est nettement supérieur à la croissance du commerce mondial (4,7% en 2017 selon l'OMC). Les exportations roumaines ont notamment profité d'une accélération de l'activité dans les principaux pays partenaires (Allemagne, Italie, Hongrie, France et Pologne).

**Les importations roumaines ont enregistré une hausse de 12,3% en 2017, à 75,6 Mds EUR** (40,4% du PIB), soutenue par le dynamisme de la demande interne. La croissance des importations est supérieure à celle de l'année 2016 (7%) en raison du dynamisme de la consommation des ménages, principal moteur de la croissance, avec une contribution à la croissance du PIB de 6,3 points de pourcentage (pp) en 2017. La demande interne a été principalement soutenue par la baisse de 1 pp du taux de TVA à 19%, par la réévaluation de 16% du salaire minimum, par les hausses de salaires dans la fonction publique (+15% dans l'éducation et la santé, +20% dans l'administration publique locale) et par la revalorisation de 5% du point retraite.

Malgré la bonne dynamique des exportations, la forte croissance des importations entraîne une dégradation du **solde de la balance commerciale, à 13 Mds EUR (+33% sur un an), soit 7,1%**

**du PIB.** La balance des services enregistre à l'inverse un excédent de 7,9 Mds EUR (+3% sur un an), soit 4,2% du PIB notamment grâce à la croissance dans les secteurs des technologies de l'information (+7% à 9,6 Mds EUR). L'excédent de la balance des services ne couvre plus que 59% du déficit commercial, contre 77% en 2016 et 81% en 2015.

## **2. Le déficit commercial roumain provient principalement des échanges avec l'Union Européenne**

---

**L'Union Européenne reste le principal partenaire commercial de la Roumanie, avec des échanges en hausse de 12%, représentant 76% des échanges totaux, à 104 Mds EUR. Le déficit commercial avec l'Union Européenne est en hausse de 13% sur un an, à 10 Mds EUR,** en raison d'une croissance des importations en provenance de l'UE toujours dynamique (+12%). Le déficit commercial avec l'Asie (8,5% des échanges), s'est accru de 40% en 2017, à 3,4 Mds EUR. La Chine, avec qui les échanges s'intensifient depuis dix ans, explique 90% de ce déficit. En effet, le pays est le 6<sup>ème</sup> fournisseur de la Roumanie, mais seulement son 20<sup>ème</sup> client.

**L'Allemagne a de nouveau accru ses échanges commerciaux avec la Roumanie et reste de loin le premier partenaire commercial du pays (23% des exportations et 20% des importations).** En dehors de l'Allemagne et des Pays-Bas (7<sup>ème</sup> partenaire commercial), les principaux partenaires d'Europe de l'ouest de la Roumanie (IT, FR, UK, ES, AT) perdent des parts de marché, au profit des pays d'Europe de l'est (PL, CZ en tête), de la Turquie et de la Russie. Cette tendance, à l'œuvre depuis trois quatre ans, semblent s'intensifier, notamment dans le cas de la Pologne et de la République tchèque. En outre, la Roumanie enregistre ses plus importants déficits commerciaux bilatéraux avec la Pologne et la Hongrie (hors Chine). Cette tendance structurelle semble s'être renforcée en 2017.

**La France reste le 3<sup>ème</sup> client de la Roumanie (6,8% de part de marché) mais est désormais son 5<sup>ème</sup> fournisseur (5,3% de part de marché), en raison de l'intensification des échanges avec la Pologne.** La France enregistre un solde commercial excédentaire de 84 M EUR, contre un déficit de 157 M EUR en 2016 (source : Douanes françaises). La dynamique de la demande domestique roumaine a favorisé les exportations françaises (+8%), tandis que les importations en provenance de Roumanie sont restées quasi-stables.

## **3. Les échanges extérieurs roumains sont dominés par les biens d'équipements, le matériel de transport et les produits agri-agro, représentant plus de la moitié des produits échangés**

---

**La structure des exportations et importations fait apparaître la spécialisation marquée de la Roumanie dans l'industrie, qui représente 24,2% du PIB en 2017.** Le pays exporte principalement des machines et dispositifs mécaniques, pour 28,4% du montant des exportations totales à 18 Mds EUR (+5%). Les importations de machines et dispositifs mécaniques représentent

quant à elles 27,7% du montant total des importations, à 21 Mds EUR, destinées notamment à l'approvisionnement des grands groupes industriels, souvent étrangers, implantés sur le territoire.

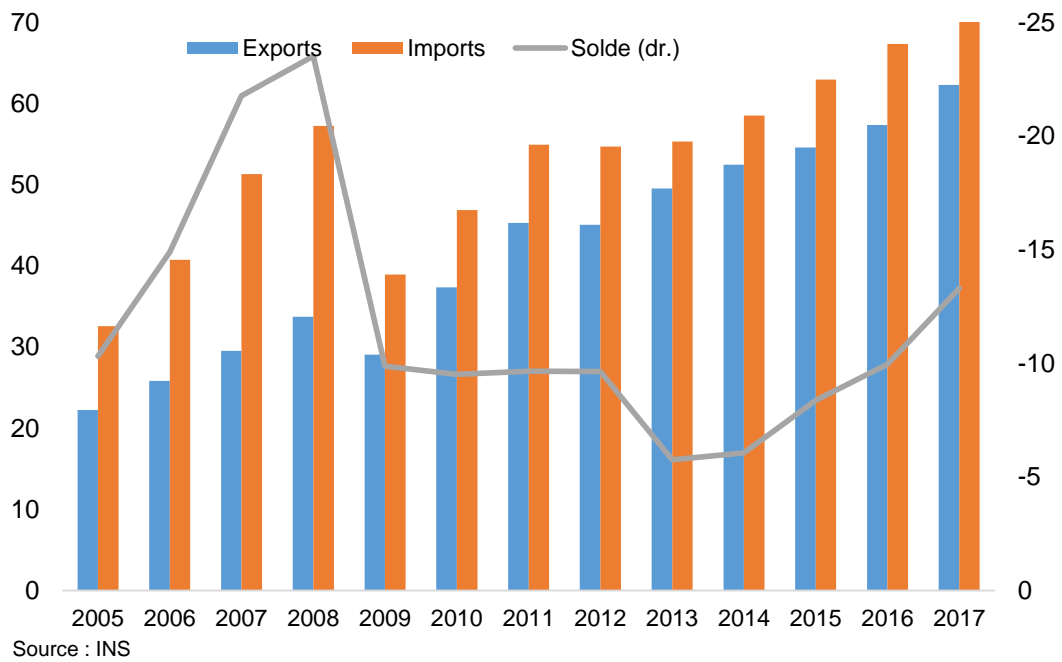
**Le secteur des transports est le second poste des échanges extérieurs de la Roumanie, représentant 18,1% du total des exportations et 10% des importations.** Les exportations de véhicules routiers représentent à elles seules 16% des exportations totales et 9% des importations. Les constructeurs automobiles présents en Roumanie, Renault-Dacia et Ford, exportent en effet une part importante de leur production vers l'Union Européenne.

**Le troisième poste des produits échangés sont les produits agri-agro.** En 2017, les exportations s'élèvent à 6,4 Mds EUR (10,2% du total des exportations), en hausse de 4% sur un an, notamment grâce aux produits carnés (+14% sur un an). La valeur des importations atteint 7,4 Mds EUR (10% du total des importations), en hausse de 9% sur un an, principalement tirées par les importations de produits végétaux (+11%), carnés (+17%) et laitiers (+23%).

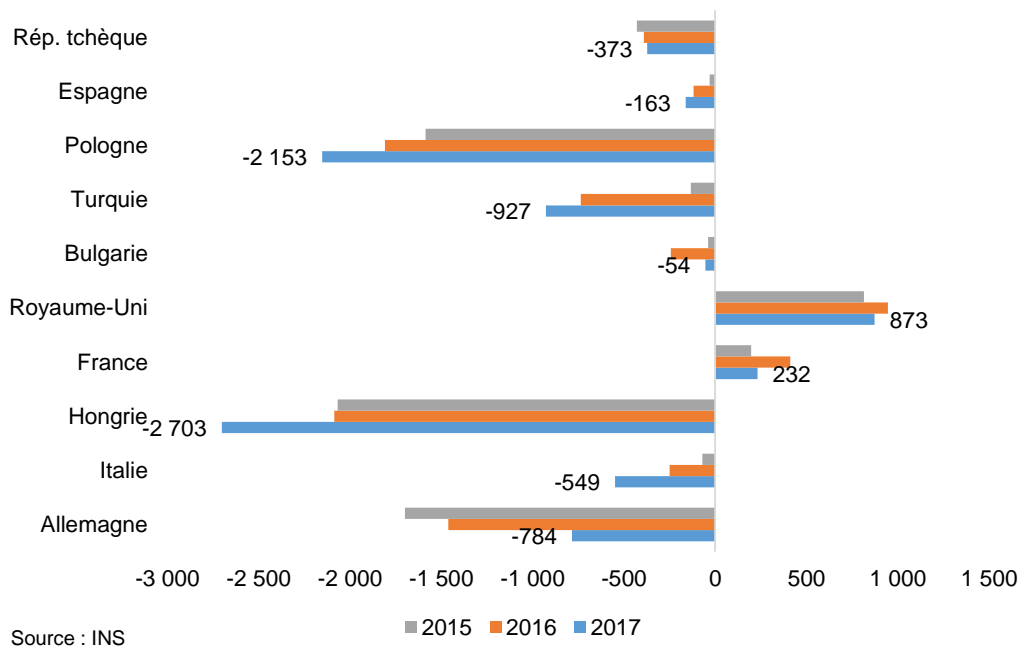
Les exportations de textile (8,7% du total des exportations) sont stables sur un an. L'accélération de la demande extérieure a profité aux produits métalliques (8,5%, +19% sur un an) et aux produits plastiques et caoutchouc (5,7%, +10%). S'agissant des importations, la Roumanie importe des produits métalliques (10,5%, +18%), des produits chimiques (9,8%, +10%), du textile (7,7%, +6%) et des produits plastiques et caoutchouc (7,3%, +13%).

## Annexes

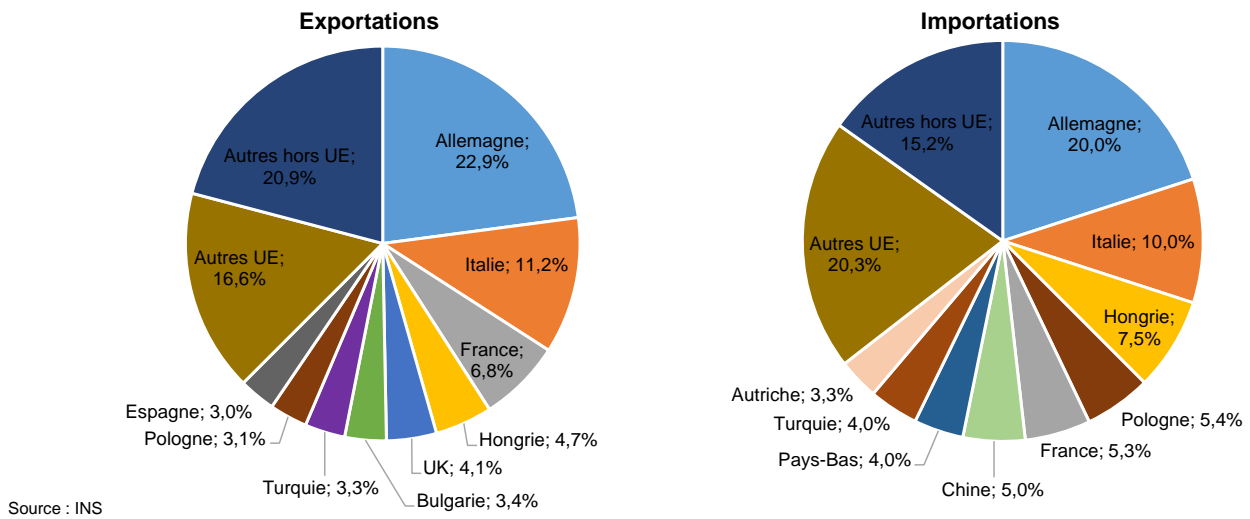
**Graphique 1.** Evolution du commerce extérieur roumain (Mds EUR).



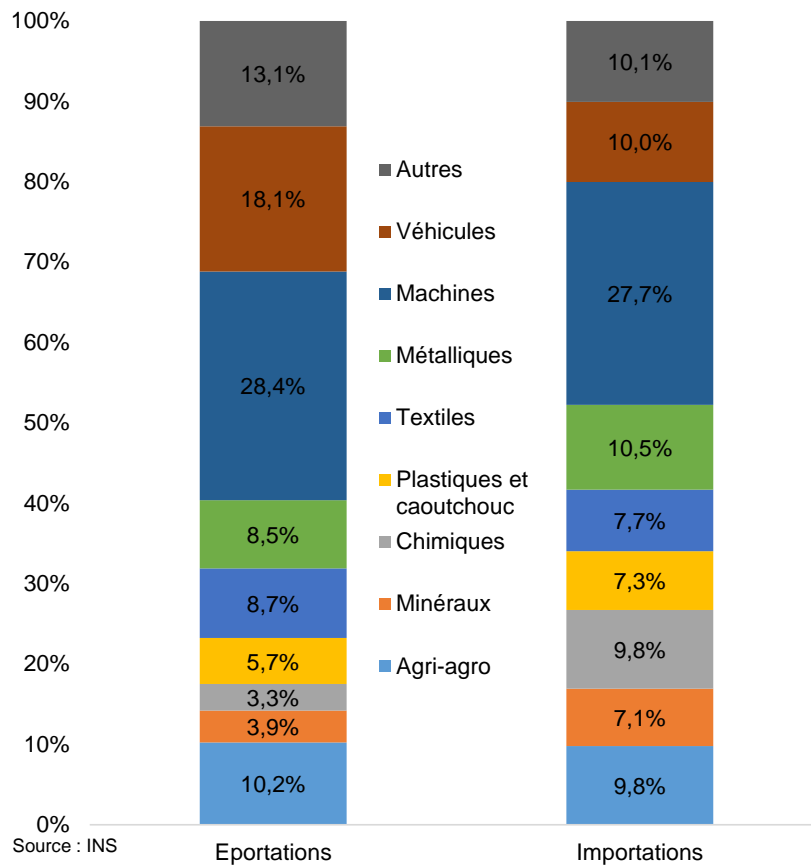
**Graphique 2.** Structure du déficit commercial roumain (M EUR).



**Graphique 3.** Principaux pays partenaires (%).



**Graphique 4.** Répartition sectorielle du commerce extérieur roumain (% du total).



Tous droits de reproduction et de diffusion réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique. Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.